



Quatrième de couverture :

"Les partis ne vous ont pas manqué. Vous avez toujours refusé. Pourquoi ? One ne le saura jamais." Ainsi parle à Mademoiselle Clarisse – cinquante-quatre ans – un client de son café-épicerie-mercerie de village. Nous non plus, nous ne saurons pas pourquoi Clarisse – fort sociable pourtant, et qui entretient avec sa clientèle des relations harmonieuses – a vécu et vit solitaire. Mais nous comprenons qu'il y a en elle quelque chose de noué, et qui ne favorise pas les relations avec les hommes. Dans sa jeunesse elle fuyait les rencontres, maintenant elle rêve "d'un homme ne sachant pas se défendre". Et voilà que survient un homme inattendu. Il s'est réfugié dans la salle de café, il y est mort. Aussitôt Clarisse s'empare de lui. Une tempête de tendresse, d'amour et de dévouement la saisit devant ce corps qui lui est livré, et de qui elle prend soin comme si son activité terrestre n'était pas interrompue à jamais. Elle invente son histoire, s'invente une histoire avec lui, mais doit vite reconnaître que le mort ne pourra rien lui donner.